

l'existence d'Augustin, l'*Augustinus-Lexikon* propose quelques notices prosopographiques : signalons en particulier, dans ce fascicule, les entrées consacrées à Petilianus, « le dernier théologien significatif associé aux donatistes » et aux discussions, directes ou supposées, qui l'ont opposé à Augustin (M. A. Tilley, c. 700-704) ; à Possidius, l'auteur de la biographie d'Augustin et de l'*Indiculum* de ses œuvres – on note le jugement équilibré que porte F. Dolbeau sur l'œuvre de Possidius, dont les qualités littéraires ont longtemps été sévèrement jugées (c. 805-812) ; à Prosper enfin, qui précise l'évolution de la relation entre un défenseur acharné de l'augustinisme et son maître (A. Y. Hwang, c. 955-958). Chacune de ces précieuses synthèses permet de préciser, par touches successives, le tableau d'ensemble de l'Afrique chrétienne au début du V^e siècle. Ce bref aperçu du type de notices que l'on trouve dans le volume donne une idée de la richesse de l'entreprise ; l'*Augustinus-Lexikon* constitue un outil de travail absolument indispensable pour le lecteur d'Augustin, le spécialiste d'histoire de l'Antiquité ou le philosophe intéressé par l'histoire des idées.

Pierre DESCOTES

Corpus dei Papiri Filosofici Greci e Latini (CPF). Testi e lessico nei papiri di cultura greca e latina. Parte II.2: Sentenze di Autori Noti e "Chreiai". Florence, Leo S. Olschki Editore, 2015. 1 vol., 446 p. (ACCADEMIA TOSCANA DI SCIENZE E LETTERE "LA COLUMBARIA", UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE, UNIONE ACCADEMICA NAZIONALE). Prix : 120 €. ISBN 978-88-222-6445-9.

Le plan du *CPF* qui vise à éditer, commenter (et traduire parfois) les fragments papyrologiques philosophiques gréco-latins, se subdivise en quatre parties. Le présent volume est le deuxième des trois programmés pour la seconde partie, qui est consacrée aux *adespota*. Il traite de la littérature gnomique dans les papyrus et est le fruit de la collaboration de nombreux chercheurs : C. Pernigotti, Fr. Maltomini, F. Decleva Caizzi, G. Bastianini, G. Messeri Savorelli, L. Ruggeri, M. Ch. Martinelli, M. S. Funghi, P. Buzi, P. Carrara, R. M. Piccione, V. Piano et W. Luppe. Une riche préface informe le lecteur des précautions à prendre avec cette littérature et fournit d'utiles explications sur la terminologie employée. Le livre est constitué de deux grandes parties : les sentences attribuées à des auteurs et les *chreiai* (anecdotes concises dans lesquelles un personnage connu fournit une réponse comportant un message éthique). À la fin du volume, le lecteur trouvera divers index. Dans la première partie, les chapitres sont classés alphabétiquement par noms d'auteurs ou par thèmes. Pour certains d'entre eux, l'édition des papyrus (ou tablettes ou ostraca) est précédée d'une préface spécifique. Le lecteur dispose pour chaque papyrus étudié d'une notice bibliographique suivie d'une introduction qui présente le document et fournit des informations sur son contenu, une description de l'écriture, des développements sur les problèmes éventuels d'attribution et parfois des discussions sur le type de texte. On trouve ensuite l'édition dudit papyrus avec un appareil critique, divisé le plus souvent en trois parties (corrections des fautes ou variantes du papyrus ; parallèles connus par la littérature ou d'autres papyrus ; variantes textuelles d'autres codex et conjectures proposées par des éditeurs). Après l'édition, les papyrus sont traduits, sauf ceux d'Isocrate (qui sont tous des exercices scolaires, tirés de l'*Ad*

Demonicum et de l'*Ad Nicoclem*). Des notes de commentaires sont enfin fournies : comparaisons avec d'autres textes qui utilisent un vocabulaire similaire ou des métaphores semblables, commentaires *ad verbum*, linguistiques, etc. Les *Menandri sententiae* occupent naturellement une grande part de l'ouvrage : elles couvrent les pages 109 à 268 (pour les textes grecs) et les pages 269 à 323 (pour le milieu gréco-copte). Pour ce dernier, le travail a été divisé entre C. Pernigotti (pour le grec) et P. Buzi (pour le copte). Le CPF II.2 constitue un apport intéressant au livre sur les sentences de Ménandre précédemment publié par C. Pernigotti (*Menandri Sententiae*, Florence, 2008 = *MS*) : les papyrus repris sont décrits plus longuement, leur bibliographie est plus complète et les sentences traitées sont commentées. L'autre grande section de l'ouvrage, qui concerne les *chreiai*, est précédée d'une solide préface explicative sur ce type de texte. Chaque édition de papyrus de *chreia* est précédée d'une notice bibliographique et d'une introduction et est suivie d'une traduction et de riches commentaires. À la fin de l'ouvrage, le lecteur trouvera un index des monostiches accompagnés de leur numéro dans l'édition de Pernigotti (*MS*), un index analytique et le plan du vol. CPF II.3 où seront édités les *gnomica* dont le numéro a été cité dans l'une ou l'autre partie du présent ouvrage sans faire l'objet d'une édition. La complexité de ce plan montre à quel point traiter de la littérature philosophique dans les papyrus est une tâche titanesque. Il faut savoir gré aux collaborateurs du CPF de l'acribie avec laquelle ils font avancer ce projet.

Diane COOMANS

Jean-Yves STRASSER, *La « bonne nouvelle ». La nouvelle de l'avènement d'un empereur et de la mort de son prédécesseur en Égypte*. Bruxelles, Association Égyptologique Reine Élisabeth, 2017. 1 vol. broché, XIII-108 p. (PAPYROLOGICA BRUXELLENSIA, 37). Prix : 30 €. ISBN 978-2-9600834-3-9.

L'ouvrage de J.-Y. Strasser s'intéresse à la transmission de la nouvelle de l'avènement d'un empereur et du décès de son prédécesseur dans la province romaine d'Égypte, ainsi qu'aux modes et à la vitesse de diffusion de ces informations au sein de l'administration et de l'ensemble de la population. Cette recherche s'appuie sur une analyse minutieuse de la documentation papyrologique et, dans une moindre mesure, épigraphique. Après une introduction présentant l'ensemble des problèmes que pose ce sujet, en particulier la difficulté à établir précisément la date du *dies imperii* de certains empereurs et la question largement débattue des délais de transmission des informations, point sur lequel l'auteur se démarque nettement des conclusions de R. Duncan-Jones, l'étude se divise en deux chapitres, intitulés « la procédure » et « les délais ». Dans le premier chapitre, p. 9-25, J.-Y. Strasser se livre à une analyse très précise des témoignages papyrologiques d'annonces d'accession à l'empire, en soulignant la diversité dans les expressions employées, liée à l'hétérogénéité des sources et au fait qu'il s'agit d'événements ayant eu lieu à des dates très différentes. Il se penche ensuite sur la question des moyens mis en œuvre pour diffuser la nouvelle en Égypte et souligne la lenteur bureaucratique dans la diffusion des édits préfectoraux, alors que la diffusion de la nouvelle officielle d'un avènement peut être beaucoup plus rapide. Il note également un certain flottement dans l'orthographe des *tria nomina* de l'empereur durant les premiers temps de son règne. Le